

➔ Y aura-t-il encore des enfants lecteurs au 21^e siècle ?

Colloque Les nouvelles pratiques des enfants face au numérique 23 septembre 2010 Petite Bibliothèque Ronde

Le succès était au rendez-vous pour ce Premier colloque organisé par la Petite Bibliothèque Ronde de Clamart, en partenariat avec la Caisse des Dépôts et avec le soutien du ministère de la Culture. Malgré la grève des transports, la salle était pleine pour s'intéresser à une problématique, il est vrai, cruciale pour les bibliothèques, les pratiques des enfants face au numérique.

Le premier échange a permis de faire un point d'étape sur le développement des espaces multimédia. Bruno Jammes, pour la bibliothèque de la Cité des Sciences, a souligné le manque d'observations quantitatives et objectives sur le type d'usage des jeunes dans ces espaces. En dépit d'un appétit identique pour le multimédia entre les enfants des familles bien équipées et les autres, il ne faut pas sous-estimer la fracture numérique pour le jeune public. Autre défi pour la bibliothèque, ces espaces posent à la fois des problèmes de gestion et de choix des documents. La complémentarité entre supports est à réfléchir.

Axelle Desaint a dressé un constat un peu désenchanté sur l'évolution de ces espaces dans les bibliothèques publiques : dix ans après leur ouverture et le recrutement massif d'emplois jeunes pour les animer, les problèmes techniques et de formation n'ont pas vraiment évolué. Des problèmes de légitimité se posent toujours, tant au niveau du fonds (présence et gestion du multimédia) que du personnel insuffisamment formé, mais aussi des usagers, pour qui le bibliothécaire n'est pas nécessairement un interlocuteur légitime. Des freins institutionnels peuvent également entraver les initiatives. Elle propose quelques pistes pour asseoir l'identité numérique de la bibliothèque, du développement d'une page d'accueil¹ à la présence active sur les réseaux sociaux, en passant par la création d'une charte d'usage.

Au cours de la deuxième discussion centrée sur « les enfants, les jeux vidéo et Internet », le psychanalyste Yann Leroux est allé à l'encontre des idées reçues, défendant les vertus des jeux vidéo comme moyen de penser le monde et de se penser soi-même. Cet environnement, selon lui, permet en effet d'assouvir ses fantasmes, de

se tromper et d'effacer, de maîtriser son angoisse ; il facilite l'établissement de contacts sociaux et l'intégration de la personnalité. L'intervenant a également proposé quelques conseils aux bibliothécaires.

Karen Bertrams a évoqué plusieurs projets néerlandais, notamment la Bibliothèque aux cent talents ou Dokgaming, un site Internet consacré au jeu vidéo fait par et pour les jeunes lecteurs. Point commun à ces expériences, la place centrale donnée à l'utilisateur, considéré comme expert qui collabore avec les bibliothécaires, allant jusqu'à prendre en charge certaines animations ou une partie de la gestion.

La matinée s'est conclue avec une table ronde sur les livres pour enfants à l'heure du numérique, qui a plutôt plaidé pour une complémentarité avec l'écrit. Olivier Douzou, absent, avait échangé quelques impressions avec le maître de cérémonie. En tant qu'illustrateur, il est sensible au changement des conditions matérielles introduit par ce nouveau média dans l'expérience de lecture : la lumière vient de l'arrière comme à la télévision, et la posture induite conduit l'utilisateur à se replier sur lui-même, contrairement au livre qui ouvre à un cheminement. Pour les bibliothèques, Françoise Juhel (BnF) a présenté la Bibliothèque numérique des enfants, un site Internet conçu pour faire rentrer les jeunes dans l'univers de l'écrit, mais sans vocation pour autant à se substituer à la lecture des livres imprimés.

Du côté des éditeurs, Dominique Korach (Nathan) faisait état de projets tournant autour de deux leviers : la tablette numérique couleur du type Ipad, et la réalité augmentée, qui marie image réelle et image virtuelle – projets spécifiques et non adaptation d'œuvres existantes. L'Ipad, en permettant de jouer avec l'objet et les espaces du texte et de l'image, devrait faire émerger une nouvelle dimension, notamment pour le livre animé. Elle voit ce support comme un facilitateur pour l'entrée dans l'écrit – son, animation, interactivité, jeu sur l'image et le texte – non comme un concurrent au livre. Mais sa valeur en tant que support d'une œuvre plus riche qu'on s'approprie progressivement et relit lui semble incertaine.

Pour finir, l'utilisation d'un écran tactile pour l'heure du conte, expérience menée à la Petite Bibliothèque Ronde de Clamart en collaboration avec la société Marlo Production, a illustré l'apport possible des nouvelles technologies aux animations classiques en bibliothèque.

« La littérature pour enfants a-t-elle encore un rôle à jouer ? » Ce questionnement inaugurerait les travaux de

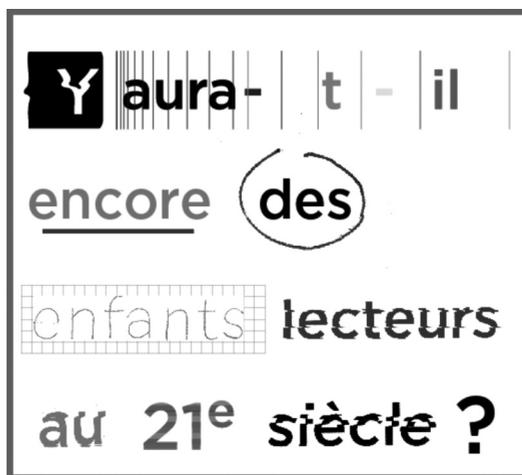
Les nouvelles pratiques des enfants face au numérique

l'après-midi. Geneviève Patte insistait en préambule sur l'importance du lien, de la relation entre les enfants, de la rencontre avec des adultes disponibles, soulignant aussi la nécessaire convivialité de l'espace de la bibliothèque. L'expérience colombienne rapportée par Lina María Pulgarín Mejía plaide aussi en faveur des médiations autour du livre imprimé, dont l'impact affectif ne peut se comparer avec celui du support numérique, notamment pour un public d'enfants confrontés à des situations sociales difficiles. Elle en veut pour preuve le succès d'animations comme le Bibliocirco ou Biblioburro.

Autre interrogation, quelle est la place de la bibliothèque dans le territoire physique ou imaginaire ? En quoi l'introduction du numérique a-t-elle pu y apporter des modifications ? Au cours de cette table ronde animée par Tony Di Mascio, Franck Queyraud a évoqué la bibliothèque « pulsar », émettrice de contenu. La médiathèque de Saint-Raphaël – dans laquelle il travaille – est passée à une offre entièrement en ligne, et propose un portail et un blog jeunesse spécifiques. À la BM de Lyon, selon Violaine Kanmacher, la proposition numérique en direction du jeune public en est à ses débuts, même si quelques expérimentations ont eu lieu (réalisation d'un clip dans le cadre d'un club de lecture ados). Le travail sur la notion de lieu d'accueil physique, qui a conduit à l'augmentation des inscriptions de 40% depuis huit ans, se pose aussi pour l'accueil numérique.

Au Burkina Faso, selon le témoignage d'Henriette Nikiema, la couverture du territoire et l'accès au multimédia dans les Centres de lecture publique et d'animation culturelle (CELPAC) sont contraints par les problèmes matériels : difficulté d'accès à l'électricité, problèmes d'espace, de formation, de maintenance et de climat. Une complémentarité se crée avec le cybercafé. Néanmoins, le numérique a modifié l'utilisation de la bibliothèque, qui est devenue moins scolaire et plus ludique.

Repenser la bibliothèque et « imaginer le centre culturel pour enfants de demain », c'est ce que nous invitent à faire les stimulantes expériences étrangères présentées au cours de la dernière table ronde modérée par Thomas Chaimbault. Qu'il s'agisse des « Idea Stores » développés à Whitechapel par Sergio Dogliani ou de la bibliothèque d'Aarhus au Danemark, présentée par Jannik Mulvad, l'usager et ses attentes sont au centre du dispositif. Les Idea Stores s'implantent au cœur des espaces urbains fréquentés par le grand public, comme les centres commerciaux. Des heures d'ouverture étendues, des mises



Retrouvez en podcast l'intégralité de la journée

<http://www.lapetitebibliothequeronde.com/La-bibliotheque/Activites-Projets/Colloque-Les-nouvelles-pratiques-culturelles-des-enfants-face-au-numerique>

Y aura-t-il encore des enfants lecteurs au 21^e siècle ?

en espace proches des librairies, l'usage des téléphones portables, la possibilité de boire ou de manger en consultant les collections, et des animations très diversifiées, sont autant de choix qui viennent bousculer la vision traditionnelle de la bibliothèque, sans toutefois oublier l'objectif final, qui reste d'amener les usagers au livre et à la lecture.

Les expérimentations menées à Aarhus dans le cadre de la Interactive Children's Library et du Transformation Lab ont permis de tirer des enseignements pour la construction d'une future bibliothèque jeunesse : prévoir des espaces modulaires et des mobiliers flexibles, des événements, une « bibliothèque augmentée » avec des installations interactives (planchers, murs, plafonds...) et un lien entre la bibliothèque virtuelle et la bibliothèque réelle. Les professionnels de l'information doivent accepter de perdre le contrôle sur la définition de l'espace, sur le flot et le contenu de l'information, et accorder à l'usager une place plus visible dans la bibliothèque. Plus ou moins harmonieusement intégré dans les établissements, le multimédia peut aussi se voir consacrer une institution. Isabelle Simon-Gilbert a ainsi présenté les activités du Cube, structure originale dédiée au multimédia, qui travaille en complémentarité avec les bibliothèques et centres culturels d'Issy-les-Moulineaux.

Alberto Manguel concluait en point d'orgue la journée par une célébration inspirée de la lecture et de la littérature, soulignant les enjeux pour la bibliothèque qui doit donner aux enfants des clés pour devenir des « lecteurs subversifs ».

Dans l'ensemble de la journée, le leitmotiv chez les professionnels de la chaîne du livre français semble se retrouver dans une sorte de message rassurant voire lénifiant : le livre imprimé a toujours sa place face au numérique, qui se cherche encore un espace tant dans le lieu physique que dans les pratiques des jeunes, dont il aura été finalement fort peu question. Ne serait-il pas temps pour les bibliothécaires de cesser d'agiter l'épouvantail multimédia et d'examiner sans a priori les produits, les usages et leurs potentialités pour nos missions et nos publics ? Je ne suis, d'ailleurs, pas sûre que toute l'assemblée partageait cette vision.

Cécile Pierre

D'autres échos de la journée

Sur le blog de Lecture Jeunesse 83

<http://lecturejeunesse83.wordpress.com/2010/09/29/colloque-y-aura-t-il-encore-des-enfants-lecteurs-au-21eme-siecle-les-nouvelles-pratiques-culturelles-des-enfants-face-au-numerique/>

Sur Vagabondages

<http://www.vagabondages.org/post/2010/10/08/El-Bibliocirco-1>

<http://www.vagabondages.org/post/2010/10/06/Dokeo>

<http://www.vagabondages.org/post/2010/10/04/Un-centre-pour-la-creation-numerique--le-CUBE>

Sur le site de RFI

<http://www.rfi.fr/europe/20100929-nouvelle-bibliotheque-aarhus-interactivite-rien>

<http://www.rfi.fr/europe/20100929-idea-store-londres-bibliotheques-publiques-eclectiques>

1. Les portails jeunesse sont peu nombreux. En voici quelques exemples :

Cité des sciences

[\(http://www.universcience.fr/fr/juniors/contenu/c/1239022828823/bibliotheque-junior/\)](http://www.universcience.fr/fr/juniors/contenu/c/1239022828823/bibliotheque-junior/)

Noisy-le-sec

<http://www.mediatheque-noisysecc.org/enfant/index.htm>)

Saint-Raphaël

<http://www.bm-saintraphael.fr/site-jeunesse/index.html#>)

Corbeil Essonne

<http://www.netvibes.com/teen-mag#accueil>)

Toulouse

<http://jeunesse.bibliotheque.toulouse.fr/>)